

La 44^e édition de Saint-Éloi expo débute ce week-end

Le grand rendez-vous automnal de l'artisanat d'art rassemble 59 exposants au Palais du littoral.

Parmi les treize nouveaux, un certain Étienne Carême. Rencontre.

GRANDE-SYNTHE.

« Vous avez fait le lien ou pas...avec mon frère, avec mon père ? », finit par nous lancer en riant Étienne Carême, alors que nous le cuisinons sur son métier d'artisan d'art depuis plusieurs minutes. L'un des treize nouveaux exposants de la 44^e Saint-Éloi expo n'est autre que le frère aîné du maire de la commune, Damien Carême, et le fils de l'ancien maire, René Carême.

Avant de se lancer dans l'artisanat d'art, Étienne Carême a travaillé dix ans dans le logement social, en tant que directeur d'agence chez Partenord Habitat à Villeneuve-d'Ascq, puis vingt-six ans comme directeur de service clientèle chez Notre Logis. « À quatre ans de la retraite, j'ai décidé de finir ma vie professionnelle autrement, en me faisant davantage plaisir. Avec le logement social, on est au cœur de la société, on vit de plein fouet ce que vivent les locataires. Et les réglementations n'arrêtent pas d'évoluer. J'aimais mon boulot, mais j'en avais fait le tour. » Dans sa démarche artistique, Étienne Carême a eu l'idée de détourner des objets de leur fonc-

tion primaire. « J'avais déjà fait quelques créations et j'avais eu de bons retours. Les gens me disaient : "Tu devrais en faire un métier" ».

« J'avais déjà fait quelques créations et j'avais eu de bons retours. Les gens me disaient : "Tu devrais en faire un métier" »

Il chine ces objets qu'il transforme en horloges, luminaires ou sculptures dans les vide-greniers, sur Le Bon Coin, chez Emmaüs, dans les ressourceries ou chez les brocanteurs.

CINQUANTE ŒUVRES PAR AN

« C'est souvent un coup de cœur. Je ne sais pas forcément ce que je vais en faire et puis un jour, cela sort ! » Également passionné de musique – Étienne fait partie de trois formations –, il réalise une cinquantaine d'œuvres par an et ne regrette pas son statut d'autoentrepreneur même s'il a « perdu 40 % de ses ressources ».

« Je suis passé d'un métier où je gérais une équipe de 30 personnes à un autre où je suis tout seul dans mon garage. Mais je sentais que cela pouvait me convenir ».

ET AUSSI

Parmi les 59 autres exposants, on trouve des artisans travaillant la céramique, l'ivoire végétal, le cuir, le raku, le bois, le lin, les cales basses africaines, mais aussi un apiculteur et un caramélière. Le salon accueille aussi des spectacles en déambulation et des associations locales : le Chevalet synthois, le Vitrail et le centre d'expression manuelle. ■

BON À SAVOIR

- Où ? Au Palais du Littoral.
- Quand ? Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche. L'entrée est gratuite.
- Les horaires. De 10 h à 18 h (inauguration à 18 h 30) aujourd'hui. Demain et dimanche, fermeture à 19 h.
- Site Internet : <http://derouilletdart.fr/>

